

vités et dont les produits arrivèrent dans nos ports à des prix relativement modérés.

C'est ainsi que depuis le commencement du siècle.

La Brèche Violetti (de Serravezza)

Le Bleu Fleuri do

Le Bleu Turquin (de Carrare et Serravezza)

Le Vert de Mer (de Gênes)

Le Jaune (de Sienna)

Le Portos (de la Spezzio)

Et le Levanto (de Levanto)

composaient exclusivement, avec le Blanc de Carrare, la palette de nos architectes décorateurs.

Le commerce des marbres était en même temps soumis en France à la filière de l'exploitant, du marchand de gros, du fabriquant et du marbrier.

Souvent même, entre le fabriquant et le marbrier, se replaçait, une fois encore, le marchand de marbre en gros.

(A suivre)

LE GAZ NATUREL COMBUSTIBLE.

(Suite et fin)

J'ai constaté à plusieurs reprises dans mes rapports l'importance de ces dégagements et j'ai même en 1884 appelé l'attention du Premier Ministre sur ce produit en notant les travaux à faire.

Si maintenant nous examinons la carte géologique de la Province nous remarquons que la vallée du fleuve entre Québec et Montréal est par des calcaires de Trenton surmontés de schistes d'Utica, Hudson River, et Medina: le tout recouvert d'une couche alluviale moyenne de 50 à 80 pieds.

En plusieurs points de la côte nord ces formations affleurent et sont visibles; mais le plus habituellement elles sont recouvertes d'alluvion. Sur la côte sud on a peu de données et peut-être sont-elles recouvertes par d'autres. Dans tous les cas on a reconnu dans la région du sud de Trois-Rivières des schistes rouges qui paraissent appartenir à la formation de Medina. Le sondage de St Grégoire a été précisément fait sur ces schistes, et on n'a pas encore frappé le calcaire de Trenton. La formation indiquée sur la carte géologique pour la côte sud est un peu hypothétique par suite du défaut de sondages et de l'épaisseur des couches d'alluvion. Nous pouvons cependant dire que la formation comprise entre Québec et Montréal affleurant sur quelques milles de la côte nord et s'étendant sur 50 ou 60 milles au sud est apte à contenir du gaz et du pétrole.

Examinons les conditions énoncées au chapitre des "Considérations géologiques:"

1o. La roche (calcaire de Trenton) contient manifestement et en abondance des vestiges organiques.

2o. Nous ignorons si elle renferme des strates poreuses, les sondages nous renseigneront.

3o Sur certaines parties de la côte nord le calcaire affleure soit directement, soit sous les couches d'alluvion, il n'y a donc là rien à faire. En d'autres points les schistes d'Utica les surmontent, donnant ainsi une couverture convenable, si l'épaisseur est suffisante. Sur la côte sud cette couverture se développe et est même recouverte

par d'autres formations (voir le sondage de St. Grégoire). A ma connaissance, en dehors des grandes failles signalées par la commission géologique le terrain paraît occuper à peu près sa position originelle.

4o D'après quelques sondages superficiels sur la côte nord et sur la côte sud on trouve au-dessous du terrain horizontal des épaisseurs de glaise variant de 20 à 80 pieds: le sous sol est donc plissé et doit présenter une série de reliefs.

En résumant ces conditions, nous remarquerons que celles visibles sans travaux sont reconnues bonnes soit 1 et 3, les autres seront vérifiées par des travaux spéciaux; mais ce que nous connaissons nous fait espérer qu'elles seront réalisées.

Cela suffit avec les découvertes de gaz dans les alluvions superficielles et dans la roche solide pour encourager des travaux de recherche, et j'ai la ferme conviction, justifiée par mes études spéciales sur la question, que dans la région sus-indiquée existent des districts riches en gaz et en pétrole.

SUGGESTIONS

D'après mon avis pour arriver à une solution complète de la question, il faudrait:

1o. Faire un relevé exact du sous sol (au dessous de l'alluvion). Au moyen de petits sondages superficiels on déterminerait ainsi les reliefs.

2o. Constater autant que possible la nature des terrains recouvrant le calcaire de Trenton; particulièrement sur la côte sud.

3o. Pratiquer sur un relief anticlinal et dans un point déterminé par les travaux précédents un sondage d'essai qui d'après moi ne devrait pas dépasser 2,000 pieds.

4o. Connaissant exactement la coupe du terrain, pratiquer d'autres sondages jusqu'au calcaire de Trenton.

J'estime qu'on arriverait ainsi à un résultat bien plus pratique qu'en travaillant à l'aventure. La découverte du gaz abondant dans un district donnerait immédiatement une plus value considérable à la propriété, et des industries nouvelles viendraient s'y établir, surtout si on leur donnait des facilités (terrains et gaz à bon marché). Je ne doute pas que la province avec ses moyens de communications prendrait immédiatement un développement considérable et que le gaz pourrait être fourni à des centres importants, voir même à Montréal.

(Signé) J. OBALSKI, Ing. des Mines du Gouvernement, (P.Q.)

Montréal, 24 déc. 1887.

LE THÉ.

(Suite)

Le savant butaniste voyageur, M. Robert Fortune a trouvé la solution du problème en allant étudier la question sur les lieux mêmes. Il a constaté que dans le district de Canton où les thés noirs sont préparés, on n'y cultive que le *T. Bohea*; tandis que dans la province de Che-Kiang, la patrie des thés verts, on n'exploite que le *T. Viridis*. M. Fortune a de plus constaté que la culture de ce dernier était en pleine opération dans le district de Fokien, bien que ses

habitants ne s'occupent que des thés noirs.

Les champs de thés se rencontrent surtout dans le nord de la Chine; l'arbuste est de petites dimensions et demande beaucoup de soins; car la plan e ne réussira que dans un sol très riche et bien préparé, l'espace réservé entre chaque arbuste et qui est généralement de quatre pieds, doit être entretenu continuellement et on ne doit y rencontrer aucune plante parasite. Les terrains sont toujours choisis sur les déclivités des collines, où la couche de terre est profonde et l'assèche facilement.

Bien que conservant toujours leur verdure, les feuilles ne peuvent être cueillies qu'à certaines époques dont la première est en avril, alors qu'elles ne font qu'éclore. Recoltées presque dans le bourgeon, on en fait ce qui est connu sous le nom de jeune Hyson, qui est de première qualité et si pur qu'on prétend qu'il perd de son arôme par le seul fait de sa traversée sur la mer. Une quantité considérable de ce thé est envoyé, par voie de terre, en Russie où il atteint des prix fabuleux. La récolte de thé se fait généralement après la saison des pluies d'été, au mois de mai et à une autre époque plus reculée, mais ce dernier produit est de qualité inférieure et est destinée aux classes pauvres. Sortant d'être cueillies, les feuilles du théier ne possèdent rien de l'odeur ou de l'arôme de leurs congénères à l'état desséché. Elles acquièrent ces qualités lorsqu'elles sont rôties et préparées pour la consommation. Il ne faut oublier, en outre que les mêmes feuilles servent pour plusieurs qualités de thé selon que l'on veut en tirer le thé vert ou le thé noir.

Le procédé du rôtissage de la feuille est fait de telle façon qu'elle puisse subir les différents changements chimiques que l'on se propose pour son exploitation.

On prépare le thé vert, en faisant rôtir les feuilles fraîchement cueillies sur des plaques de métal. Pendant l'opération du rôtissage qui dure à peu près cinq minutes, on entend une espèce de crépitement, produit par les feuilles qui deviennent humides et molles et répandent une certaine quantité de vapeur. On les roule ensuite pour leur donner la forme qu'elles ont dans le commerce; c'est le procédé de la manipulation, puis on les expose de nouveau au-dessus du feu en les agitant avec la main pendant une heure. Ce temps expiré, les feuilles sont sèches et couleur vert mat, mais qui se modifie en vieillissant et acquiert ce brillant qu'on lui connaît. Le travail principal se trouve alors accompli, il ne reste plus qu'à raffiner le thé vert et à l'emballer pour l'usage du commerce.

(A Continuer)

Le chiffre total des exportations pour le mois de décembre est de \$5,340,446, dont \$5,111,739 représentent des produits du Canada.

Les marchandises entrées pour la consommation pendant le même mois se répartissent comme suit:

Marchandises imposables.....	\$4,847,277
Espèces et numéraires.....	7,704
Marchandises en franchise.....	1,967,658
Total.....	\$6,822,309
Droits perçus.....	\$1,563,978

L'ECONOMISTE FRANÇAIS.

Voici le sommaire de l'Économiste Français, No. du samedi, 26 janvier 1889.

PARTIE ÉCONOMIQUE

La gestion des finances locales et la situation des communes en France, p. 97.

Le commerce extérieur de la France pendant l'année 1888, p. 99.

Le commerce extérieur de l'Angleterre pendant l'année 1888, p. 100.

Un pénitencier de jeunes garçons, à Hageneau en Alsace, p. 102.

La nouvelle législation sur les faillites, p. 104.

La situation des banques suisses, p. 105.

Le mouvement économique aux États-Unis: les affaires, la spéculation et les clearings en 1888; les faillites dans la dernière période décennale et en 1888; les étrangers et le droit de la propriété dans l'Etat d'Iowa, etc., p. 107.

Les forêts de l'Algérie et les projets de reboisement, p. 109.

Une nomenclature des syndicats de production, p. 111.

Correspondance: l'emploi des fonds des bureaux de bienfaisance, p. 112.

Revue économique, p. 112.

Nouvelles d'outre-mer: Australie, Maurice, p. 113.

PARTIE COMMERCIALE

Revue générale, p. 113.—Sucres, p. 115.

—Alcools, p. 115.—Prix courant des métaux sur la place de Paris, p. 116.—Cours des fontes, p. 116.—Correspondances particulières: Lyon, Bordeaux, le Havre, Marseille, p. 117.

REVUE IMMOBILIÈRE

Adjudications et ventes amiables de terrains et de constructions à Paris et dans le département de la Seine, p. 118.

PARTIE FINANCIÈRE

Banque de France; Banque d'Angleterre; Tableau général des valeurs; Marché des capitaux disponibles; Rentes françaises; Obligations municipales; Obligations diverses: Obligations Lombardes 5 p. c.; Actions des chemins de fer; Institutions de Crédit: Banque de l'Indo-Chine; Fonds étrangers; Valeurs diverses: Suez; Assurances; Renseignements financiers; Recettes des Omnibus de Paris, de la Compagnie Parisienne du Gaz et de la Compagnie du Canal de Suez; Changes; Recettes hebdomadaires des chemins de fer, p. 119 à 126.

L'abonnement pour les pays faisant partie de l'Union postale est: un an, 44 francs, 6 mois 22 francs. S'adresser aux bureaux; Cité Bergère, 2, à Paris.

La Chambre syndicale du commerce en gros des vins et spiritueux de la Gironde vient de procéder à l'élection de son bureau pour l'année 1889.

Le bureau se compose donc actuellement de: MM. G. Guiraut, président; Léon Colin, vice-président; Edmond Bördel, secrétaire général; A. Demay, trésorier; Roger Cavalier, secrétaire archiviste.

Dans son assemblée générale du 17 décembre, le même Syndicat a procédé au renouvellement du tiers sortant des membres de la Chambre syndicale et au remplacement d'un membre démissionnaire. Ont été élus: MM. G. Babin, L. Barbier, G. Batu, Delmon, M.-A. Lubbert, E. Nuyens, F. Lalande, J.-E. Renaud, A.-L. Souffron, pour trois ans, et M. L. Méric, aîné, pour deux ans.